

Le Cellier de Marianne

Cent vingt mètres carrés « scellés » d'un nouveau souffle

Les caveaux sont rares dans nos Montagnes... Mais celui du Cellier de Marianne connaît une véritable renaissance. Niché dans la maison historique du « Grand Perron », qui accueillit le poète danois Hans Christian Andersen ou l'ancienne impératrice Joséphine de Beauharnais, ce lieu chargé d'histoire propose à nouveau des manifestations culturelles et conviviales.

Par Cédric Dupraz

Claudio Colagrossi et Christophe Baranger ont redonné du souffle et de la chaleur à cet endroit mythique. Sur 120m², avec son bar accueillant et sa scène intimiste, le Cellier propose des concerts, avec les « Mardis du jazz », mais aussi des expositions photos, des conférences et des projections de films. « Entendre un quartet de cuivres dans ce lieu original est tout simplement magique », s'enthousiasme Claudio. Le but de l'équipe du Cellier « est avant tout d'allumer des

mèches, puis de laisser les gens et les associations se les approprier. Nous voulons un espace inclusif, ouvert à toutes et tous, qui défende une culture populaire et de proximité. »

Et bientôt, des journées du terroir ?

Le lieu peut aussi être loué pour des anniversaires, des mariages et des soirées entre amis. « Pour la gestion du caveau, nous nous sommes inspirés du Pantin de La Chaux-de-Fonds. » Ce jour-là, Léonard, Iago et Hugo, membres juniors du club d'échecs de la Mère commune,

s'affrontaient autour d'un tournoi spécialement organisé au Cellier. L'équipe peut compter sur de nombreux bénévoles, dont Patrick Morzier, ravi de l'ouverture de ce lieu d'exception. « Nous avons la confiance des habitants du Crêt-Vaillant, tout en restant vigilants à ce qu'il n'y ait pas de débordements », souligne Claudio. Parmi les projets à venir, les trois compères souhaitent également promouvoir la gastronomie à travers des journées du terroir. Une manière de plus de valoriser ce lieu historique qui n'a pas fini de « sceller » de belles histoires.

Caisse de chômage paralysée à cause... d'un bug informatique !

Le secrétariat fédéral à l'économie (SECO) est au cœur de la tourmente ! Des dizaines de milliers de chômeurs ont vu leurs moyens de subsistance coupés... à cause d'un bug informatique ! Les caisses de chômage cantonales et syndicales tentent de limiter la casse. Lucas Dubuis, porte-parole national d'Unia, nous a accordé un entretien.

Par Cédric Dupraz

« Même si nous n'avons pas de statistiques spécifiques, le nombre de chômeurs impactés est important. Des régions comme Le Locle sont particulièrement touchées dans la mesure où elles connaissent un taux de chômage élevé en raison des difficultés conjoncturelles que traverse la branche horlogère. » Pour répondre à la demande, la caisse de chômage Unia a dû renforcer ses équipes. Les collaborateurs sont mis à rude épreuve. Si la plupart des indemnités de janvier 2026 sont versées à ce jour, « il est urgent que le SECO mette en place des mesures d'allègement pour faciliter l'examen des droits. »

«Situation historique et catastrophique»

Dans la rue, au café et sur les lieux de travail, les discussions vont bon train autour de cette situation ubuesque aux conséquences

humaines importantes. Pour Marinette Matthey, présidente de l'association de Défense des chômeurs de La Chaux-de-Fonds (ADC), « ce blocage est vécu comme une injustice, d'autant plus que les personnes à l'assurance-chômage sont pénalisées à la moindre occasion ! Le SECO devrait permettre des avances d'argent. » Lucas Dubuis salue l'ouverture d'une enquête parlementaire dont « le but est de faire toute la lumière sur cette situation historique et catastrophique. » Les assurances sociales sont un droit et le ciment de notre société. Les affaiblir aurait de lourdes conséquences en matière de cohésion sociale. Silvia Locatelli, responsable de région et membre du comité directeur d'Unia, rappelle que les caisses de chômage et leur personnel n'y sont pour rien et font tout leur possible pour limiter les dégâts. Le SECO doit maintenant trouver une solution au plus vite.

Annonce



LA MAISON DU DORMIR





Jusqu'à 600.-
de remise sur les matelas
jusqu'au 28 février 2026

Seyon 23 - Neuchâtel - 032 724 66 76
lamaisondudormir.ch